

Faites entrer les Artistes !



Plusieurs générations de faïenciers

Jean-Yves Verlingue est le président de la SAS Faïencerie d'Art Breton. C'est son père Jules Verlingue qui, en achetant la Faïencerie de la Grande Maison en 1917, l'a véritablement fait entrer dans le XX^e siècle.

L'actuel directeur de la Faïencerie d'Art Breton est Pierre arrière petit-fils de Jules qui, à la mort de son père en 1884, hérite de la faïencerie Tanqueray qui employait déjà 21 ouvriers en 1860.

Cette petite fabrique avait comme origine l'atelier créé en 1778 au pied du Mont Frugy à Quimper par son ancêtre normand Guillaume Dumaine de la Jossierie.

Ses fils Joseph et Robert lui succédèrent. Puis, jusqu'en 1968, Alain, auteur du film "Argile Terre Vivante", dont plusieurs extraits illustrent notre magazine, assura la direction de l'entreprise.

Pierre Breton (magasin Art de Cornouaille) et Jean-Claude Breton (magasin La Civette) assurent à Quimper, avec la Boutique du Musée de la Faïence, la distribution des faïences de la Faïencerie d'Art Breton. Dès le début des années trente, leur père Alphonse avait commencé à vendre de la faïence de Quimper et créé la Maison A. Breton.



Aux sources du renouveau artistique



Dès son origine, la Faïencerie d'Art Breton s'est placée sous le signe de la collaboration avec des artistes.

À côté des fabrications traditionnelles, en harmonie avec le Musée de la Faïence de Quimper, la Faïencerie d'Art Breton cherche à éveiller l'intérêt des créateurs à s'exprimer à nouveau sur la faïence, support tellement exceptionnel quand l'exécution du décor est entièrement réalisée à la main !

La première manifestation de cette volonté a été la création de la griffe originelle de la Faïencerie d'Art Breton par Enrique Marin en 1994. Puis, c'est l'apport de Goudie au Musée de la Faïence (création d'une soixantaine de pièces uniques sur des formes de la FAB) qui consacra cette union privilégiée avec les artistes.

1999 est une année faste qui verra Olivier Lapique, l'acteur du renouveau, Patrice Cudennec, aux racines du sacré, Sophie Darley et Izabel composer un véritable mouvement artistique autour de la Faïencerie d'Art Breton.

Ce renouvellement du genre est à concevoir à l'échelle des 300 ans de la faïence.

À Quimper, beaucoup d'artistes prestigieux, se sont exprimés, chacun à sa manière particulière, à travers la faïence.

La constante dans ces créations est l'expression d'une culture bretonne riche et vivante.

Aujourd'hui, Patrick Queffelec, Jean Lemonnier, Paul Moal sont venus compléter le groupe artistique de la Faïencerie d'Art Breton et lui apporte désormais un concours riche d'innovations et de formes originales.



La Faïencerie d'Art Breton : la valeur n'attend pas le nombre des années



Aristote, le plus célèbre et le plus influent philosophe grec, décréta trois siècles avant J-C que toute chose est composée des mêmes éléments : l'air, l'eau, la terre et le feu.

La Faïence de Quimper est certainement composée de ces éléments mais il semble que l'on doive y ajouter un élément supplémentaire pour celle que produit la Faïencerie d'Art Breton.

Cette qualité intrinsèque des pièces faites par la plus récente faïencerie quimpéroise ne saurait être mieux définie que par la fierté, fierté issue de la tradition.

La Faïencerie d'Art Breton a ouvert ses portes à Quimper en octobre 1994 au 50, route de Locronan. Elle a été fondée par des personnes toutes issues de familles qui ont baigné dans la faïence depuis des générations : Jean-Yves Verlingue, Pierre-Jules , Pierre et Jean-Claude Breton.

Pierre-Jules a consacré de nombreuses années à la faïence de Quimper et dirige maintenant la Faïencerie d'Art Breton, secondé par son frère, Philippe, en charge de la partie commerciale et des relations auprès des 150 revendeurs agréés.

En décembre 2002, la Faïencerie d'Art Breton a déménagé dans la Zone Artisanale de Kerdoniou au 34, rue Marcel Paul, au sein d'un atelier particulièrement clair et propice à la concentration nécessaire au "peint-main".

La Faïencerie d'Art Breton est donc le résultat d'un mélange de centaines d'années d'histoire et de talent ; dire que la fabrication de la faïence fait partie de son héritage est largement en dessous de la vérité.

D'après Adela Meadows.



FAB
Quimper

Faïencerie d'Art Breton



Histoire de tradition

UN SIÈCLE, APRÈS LEUR ARRIÈRE GRAND-PÈRE JULES, PIERRE ET PHILIPPE PERPÉTUENT LES TECHNIQUES ANCESTRALES QUI FONT LE RENOM DU QUIMPER DANS LE MONDE ENTIER.

AUJOURD'HUI, LA FAÏENCERIE D'ART BRETON EST L'UNE DES RARES FAÏENCERIES DE FRANCE DONT TOUTS LES DÉCORÉS SONT ENTIÈREMENT ESQUISÉS ET DÉCORÉS À LA MAIN, SANS UTILISER DE DÉCALCOMANIES OU DE TAMPONS.

Secrets de fabrication

Les phases principales de la fabrication d'une faïence de Quimper, un savoir-faire rare qui se perpétue à la Faïencerie d'Art Breton.

Phase 1 > La pâte et le biscuit



La pâte à faïence est composée d'argile, de talc, de calcaire et de silice. Après le broyage et l'addition d'eau, la pâte obtenue est

façonnée. Sa mise en forme est faite par pressage, calibrage ou coulage de "barbotine" dans des moules en pâte, ou même par tournage à la main. Ce qui est le cas de certaines pièces de la Faïencerie d'Art Breton qui confie leur fabrication à des artisans régionaux.

Après le séchage et le finissage, les pièces vont passer une nuit au four pour une première cuisson à 1050°C. Particulièrement délicate, cette opération produit un tesson très poreux auquel on a donné le nom de biscuit.

Le poncif. L'assiette ci-contre présente un tracé en pointillé. Il est le résultat de l'usage du poncif, seul aide dont disposent les décoratrices ou "peintuses". Papier percé de petits trous, le poncif laisse passer une poudre de charbon de bois qui esquisse les contours du décor à exécuter.

Phase 2 > L'émaillage

Avant sa décoration sur "émail cru", le biscuit est d'abord émaillé. L'émail est un verre opacifié, broyé dans de l'eau. Il doit avoir un point de fusion invariable et une dilatation identique à celle du biscuit.

A la Faïencerie d'Art Breton, les pièces sont émaillées manuellement au pistolet. Par capillarité, le voile d'émail se fixe sur le biscuit poreux avec une épaisseur constante de 4/10^e de millimètre.



Phase 3 > La décoration



La véritable Faïence de Quimper tire toute son originalité de la façon dont elle est décorée, entièrement à main levée par une succession de touches vives.

Ce si célèbre "coup de pinceau de Quimper" qui ne laisse pas le droit à l'erreur, la couleur pénétrant instantanément dans l'émail.

Le peintre a un "coup de pinceau" qui lui est propre, comme son écriture. Cette exécution personnelle, individualisée par ses initiales, rend chaque œuvre différente et unique.

Phase 4 > La cuisson finale



Ce deuxième passage au four va donner vie à la faïence, révéler la force des couleurs et la brillance de l'émail.

Les couleurs sont des compositions d'oxydes métalliques qui mutent lors de cette cuisson dite de "grand feu" (d'apparence rose pâle, le bleu va devenir éclatant et profond).

Le cycle de cuisson – de froid à froid – dure environ 15 heures et la température atteint 955°C. Vers 190°C, on peut ouvrir le four et voir les couleurs prendre, en quelques minutes, leurs teintes définitives.



FAB
Quimper